



LE YACHT, SIÈGE INTERMITTENT DE LA DIPLOMATIE

L'âge d'or des yachts royaux se situe entre le milieu du XIX^e siècle et la Première Guerre mondiale. Objets de parades, signes de puissance, ils croisent sur toutes les mers, alternant voyages officiels et d'agrément, revues navales ou exil. Rivalisant dans la démesure, loin des indiscrets, ils sont le siège intermittent de la diplomatie ! La mer et le yacht deviennent une vitrine pour les souverains.

Par **Rosine Lagier**

ET VOGUE LA DIPLOMATIE...

Par leurs alliances matrimoniales, sept empires ou royaumes puisent des origines communes au Danemark et en Angleterre. À longueur d'année, jamais les monarques ne se sont autant déplacés à la rencontre des uns et des autres et toutes les monarchies mettront leur orgueil à posséder le plus beau bateau.

En France, la République a supprimé les yachts par économie, mais ces rencontres diplomatiques sur mer sont d'une importance capitale. Pour les voyages officiels – et il y en a beaucoup ! – les présidents font transformer, à coup de millions, un cuirassé en bateau de plaisance. Les canons sont dissimulés sous une masse de fleurs rares, changées tous les deux jours en

raison des embruns et du vent. Le pont se transforme en salon et salle à manger d'apparat. L'ensemble du navire militaire est repeint en blanc. En 1902, pour recevoir le tsar du Russie sur le *Montcalm*, « on avait fait cette suprême folie d'exposer aux intempéries des Gobelins sans prix. » Les aménagements, pour quelques jours, s'élèvent à deux-cent quatre-vingt mille francs soit l'équivalent de huit-cent quatre-vingt mille euros. De ces entrevues naissent l'« Entente cordiale » et la « Triple Alliance » mais convoitises, rancunes, haines internationales et le jeu mécanique de ces alliances contribueront à déclencher le premier conflit mondial...

Aux États-Unis, le *Mayflower*, utilisé par le Président Théodore Roosevelt, sera aussi le théâtre d'événements historiques

importants, tels que la rupture entre la Colombie et Panama ou encore la négociation du traité russo-japonais en 1905.

L'*Amelia* aura droit aux adieux de Manuel II, le roi du Portugal banni, qui l'empruntera pour partir en exil en 1910 avec sa famille au complet et une poignée de fidèles...

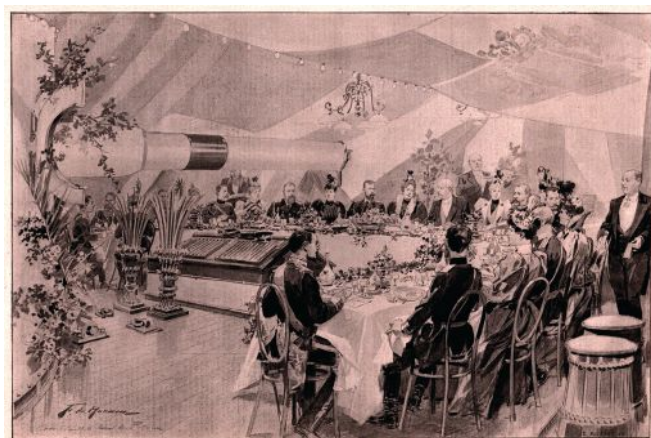
LA REINE VICTORIA, « GRAND-MÈRE DE L'EUROPE », RÉVOLUTIONNE LE YACHTING

Devenue reine en 1837, elle épouse Albert de Saxe-Cobourg-et-Gotha en 1840 et donne naissance à quatre garçons et cinq filles dont :

- Victoria qui épouse le roi Frédéric III de Prusse et donne naissance au futur Guillaume II, illustre empereur d'Allemagne de 1888 à 1918 ;
- Albert-Édouard, futur Édouard VII de 1901 à 1910, qui épouse Alexandra de Danemark ;
- Alice qui donne naissance à Alix, future Alexandra Fedorovna par son mariage avec le tsar Nicolas II, impératrice de Russie de 1894 à 1917 ;
- Alfred qui épouse la grande duchesse Marie Alexandrovna, tante de Nicolas II ; de cette union naît Marie qui s'unit à Ferdinand 1er et devient reine de Roumanie de 1914 à 1927 ;
- Béatrice qui épouse Henry de Battenberg et donne naissance à Victoria-Eugénie, appelée Ena de Battenberg : mariée à Alphonse XIII, elle devient reine d'Espagne de 1906 à 1931.

En soixante-trois ans de règne, la reine voguera beaucoup à la rencontre de sa famille et travaillera à maintenir ce que l'on appelait la *pax britannica*. Son règne fut le zénith de la puissance anglaise. Elle avait cet *hubris britannica*, cet orgueil, cette fierté nationale !

En 1842, partie en Écosse sur le trois mâts *Royal George* qu'elle juge beaucoup trop lent, la reine exige de passer de la voile à la vapeur ! En 1843, et pendant vingt-quatre ans, ses voyages officiels s'effectuent sur le premier *Victoria et*



1897 : déjeuner offert par le président Félix Faure aux souverains russes à bord du croiseur cuirassé *Pothuau* spécialement aménagé.

1867 : la reine Victoria recevant le Sultan à bord de son yacht.

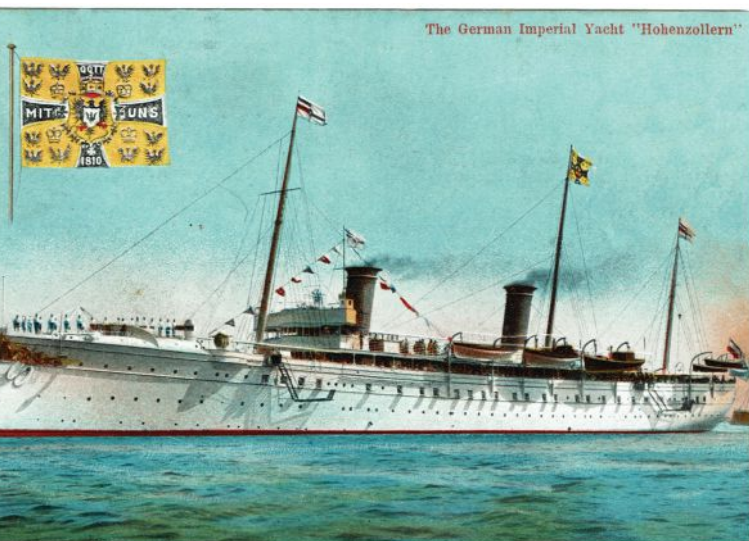


Albert, bateau à aubes et trois mâts colossaux, très confortablement aménagé. Elle tient salon sur le pont. Elle y reçoit Louis-Philippe, une entrevue qui prépare l'Entente cordiale qui se concrétisera en 1904. En 1855, lui succède le deuxième *Victoria et Albert*. Dès 1858, la Riviera française devient le lieu privilégié de longs séjours de la reine. Chevaux et voitures voyagent avec elle.

En 1863, elle commande l'*Alberta* puis, en 1874, un *Osborne* et enfin, le troisième *Victoria et Albert* qui prendra officiellement ses fonctions en 1901 avec le roi Édouard VII : sur le pont transformé en court de tennis, il envoie à la mer un nombre incalculable de balles dont il fait provision avant chaque croisière. George V, lui succédant, sera aussi un roi matelot, fervent de yachting.

CHRISTIAN IX DU DANEMARK, LE « BEAU-PÈRE DE L'EUROPE »

Roi de 1863 à 1906, sa descendance directe compte trois fils et trois filles dont quatre régneront : Frédéric VIII deviendra roi du Danemark de 1906 à 1912 ; la princesse Alexandra deviendra reine d'Angleterre après avoir épousé le prince de Galles, roi



Le yacht Hohenzollern, longueur 122 m ; largeur : 14 m ; creux : 10,80m ; jauge : 4 187 tonneaux ; puissance : 9 588 chevaux ; vitesse : 21 nœuds ; équipage : 270 à 295 hommes.



PHOTO SOUVENIR
D'UNE CROISIÈRE
EN NORVÈGE, ÉTÉ
1891 : « DANS
SA CABINE,
GUILLAUME II
GOUVERNE SON
EMPIRE AUSSI
BIEN QUE DANS
SON CABINET
DE BERLIN OU
DE POTSDAM. »

sous le nom d'Édouard VII de 1901 à 1910 ; Guillaume-Georges, roi de Grèce de 1863 à 1913 épousera la grande duchesse Olga de Russie en 1867 ; la princesse Dagmar qui épousera le tsar de Russie Alexandre III, deviendra impératrice sous le nom de Maria Feodorovna-Romanova de 1881 à 1894.

Il aura soixante-neuf petits-enfants, dont l'un, le prince Charles, deviendra roi de Norvège sous le nom de Haakon VII de 1905 à 1957.

En 1879, il fait construire le majestueux *Dannebrog* à l'élégante décoration très fin de siècle. Symboliquement, il le fait armer de deux petits canons. Un autre *Dannebrog* sera commandé en 1931 par Christian IX.

FIGURE DE PROUE, GUILLAUME II, EMPEREUR SUR TERRE ET SUR MER !

De tous les souverains, il est celui qui a l'humeur la plus voyageuse mais aussi la plus belliqueuse. Bien que l'empereur soit constamment malade à bord d'un navire, naviguer est pour lui une stratégie commerciale et militaire. Il possède toute une flottille : chaloupes, yachts, voiliers, petits vapeurs, frégates... Il rêve de rivaliser avec son cousin britannique George V en imposant le pavillon allemand sur toutes les mers du globe.

En 1893, il dépense quatre millions et demi de marks pour le yacht *Hohenzollern*, d'une blancheur immaculée, d'un aspect puissant, armé de quinze canons. Classé dans la catégorie des avisos, sa conception en fait l'un des bateaux les plus rapides. Les appartements y sont vastes et richement aménagés. Le protocole y est très militaire. Le dimanche matin, l'empereur remplit lui-même le rôle de pasteur et célèbre le culte sur le pont devant l'équipage et les invités... Désireux de plaire, il invite à bord tous les yachtmen qu'il rencontre, rois et empereurs mais aussi rois de la finance ou explorateurs. La nuit, il le fait illuminer de milliers d'ampoules électriques. Sur

le pont, loin des indiscrets, il traite les plus graves affaires. Quatre secrétaires s'affairent à dépouiller les messages et rédiger les courriers.

LES YACHTS DE RUSSIE, PALAIS FLOTTANTS

Après Alexandre II et le *Standard*, le *Derjava*, le *Livadia*, Alexandre III lance en 1890 le *Polarnaïa Zvezda* (l'Étoile Polaire). En 1895, Nicolas II lance le *Standart*, le plus grand yacht de son époque, avec ses cent douze mètres : il a coûté l'équivalent de vingt-deux millions d'euros. Comme un attentat est toujours redouté, chaque briquette de charbon embarquée est, à terre, brisée à coups de marteau en présence de la police personnelle du tsar. La salle à manger d'acajou peut accueillir soixante convives.





Les cabines, spacieuses et élégantes sont tendues de moire. Sous la tente du pont principal, des meubles en osier invitent à la flânerie. On y joue au *shuffleboard* (jeu de palets). Avec quatre cuisiniers, quatre valets de chambre, le personnel de service, l'équipage compte quatre-cents matelots. L'un d'entre eux doit veiller en permanence sur le tsarévitch, atteint d'hémophilie : il est son inséparable ami, compagnon de jeu et garde du corps. Avec famille et dignitaires, c'est une Cour flottante...

L'ACCUEIL DES SOUVERAINS ITALIENS EN MÉDITERRANÉE, LIEU DE RENCONTRE

Si avec le premier *Savoia*, les souverains italiens sont discrets, à partir de 1900, Victor-Emmanuel III et Elena joueront un

rôle diplomatique important en offrant l'hospitalité aux têtes couronnées et aux chefs d'État à bord du *Trinacria*, ex-transatlantique America de cent trente-cinq mètres de long, vainqueur du Ruban bleu en 1884 ! En 1907, ils accueillent à bord le roi Édouard VII et la reine Alexandra venus sur leur *Victoria and Albert III* ; le roi Alphonse XIII d'Espagne venu à bord de la *Giralda* ; la famille royale portugaise, sur l'*Amelia* ; le roi de Grèce Georges 1^{er} à bord de l'*Amphitrite* ; François-Joseph d'Autriche, sur son *Miramare*...

La guerre de 1914 marque la fin des grands rassemblements de rois aux quatre vents des mers, la fin d'un yachting de rivalité et de prestige entre *Sang bleu*. ●



Page de gauche.
1910 : l'Étoile Polaire et le Standart du Tsar escortés par un contre-torpilleur dans la Manche.

Ci-contre.
Le Yacht *Victoria & Albert III* : longueur : 131 m ; largeur : 15,24 m ; jauge : 4 765 tonneaux ; puissance : 11 000 chevaux ; vitesse : 20,50 nœuds ; équipage : 320 à 370 hommes.

Ci-dessus.
1905 : retrouvailles royales en Méditerranée autour du petit prince Olav de Norvège.